

LES BRIQUES DE RECUPERATION CAUSENT SOUVENT DES PROBLEMES INATTENDUS

LES BRIQUES DE RECUPERATION POPULAIRES NE SONT PAS GARANTIES

De nombreux particuliers ayant des projets de construction opteraient pour des briques de parement récupérées de travaux de démolition. Hélas, nombre d'entre eux doivent par la suite constater que, après une période de gel, leur façade a subi des dommages. Les frais de restauration peuvent alors s'envoler et il n'est pas rare qu'un juge doive finalement intervenir pour décider qui est responsable et qui doit donc payer les pots cassés. Souvent, les entrepreneurs et les architectes n'en reviennent pas quand ils entendent que cette responsabilité leur incombe en premier lieu.

Bart Desanghere

BRIQUES DE RECUPERATION

Une grande majorité de consommateurs veulent donner à leur façade un look 'authentique' et optent donc pour des briques de parement récupérées de travaux de démolition. Nombre d'entre eux ne sont toutefois pas au courant des inconvénients et des éventuels problèmes que ce choix peut impliquer.

Pas de marquage CE

Premier problème avec ces briques: elles n'ont pas de marquage CE. En principe, elles ne devraient donc pas pouvoir être vendues, mais comme sur ce plan, les pouvoirs publics ont toujours mené une politique de tolérance, cela arrive quand même.

Prix élevé

Contrairement à ce que de nombreuses personnes pourraient

penser, ces briques ne sont pas du tout bon marché. Elles sont en général aussi chères, voire plus chères, que les briques neuves. Cela s'explique par trois raisons. Il est d'abord un fait que les briques de récupération sont plutôt rares. En outre, elles sont peu connues, de sorte que le jeu de l'offre et de la demande ne peut pas fonctionner correctement et que les prix peuvent augmenter. La deuxième raison de ce prix élevé inattendu est le fait que le marchand doit trier et nettoyer chaque brique séparément. Les briques lui sont livrées dans de grands conteneurs. Ensuite, à l'aide d'un burineur spécial, il doit enlever les restes de mortier de chaque brique. Opération qui ne peut se faire automatiquement, et un ouvrier doit par conséquent à chaque fois commander la

"CONTRAIREMENT A CE QU'ON POURRAIT PENSER, LES BRIQUES DE RECUPERATION NE SONT PAS DU TOUT BON MARCHÉ"

machine. Cela implique bien évidemment des coûts de main-d'œuvre accrus qui se répercutent alors sur le prix final des briques de récupération. Pour finir, si ces briques sont si chères, c'est parce que 25 à 30% d'entre elles sont parfois inutilisables et doivent être jetées. Choix limité.

Troisième inconvénient: le choix est plutôt limité. C'est non seulement dû à la pénurie sur le marché, mais également au fait que le marchand place les briques de récupération par démolition sur des palettes séparées. Le client qui achète des

briques de récupération auprès du marchand est de cette manière forcé de choisir entre plusieurs palettes. Résultat: il n'a guère l'opportunité de contrôler la composition de couleurs exacte du lot qu'il achète. C'est ainsi qu'il n'est jamais vraiment sûr à l'avance du résultat final. Et en plus, si cinq ou dix ans plus tard, il veut faire construire un garage, il lui est quasiment impossible d'encre trouver les mêmes briques de récupération.

Risques de dégâts par le gel

Les vieilles briques récupérées à l'issue d'une démolition sont jetées toutes ensemble dans un conteneur. Ainsi, inévitablement, des briques issues de murs intérieurs se retrouvent mêlées à des briques venant de murs extérieurs. Lors de la réutilisation de ces vieilles briques, cela peut donc arriver que des briques à l'origine utilisées dans un mur intérieur, se retrouvent dans un mur extérieur. Mais dans leur vie 'antérieure', ces briques

n'ont jamais été en contact avec l'humidité. Les ouvriers qui ont construit les vieilles habitations, ont par ailleurs veillé à ce que les briques qui avaient été moins bien cuites, soient utilisées dans des murs intérieurs. Du fait de leur utilisation dans des façades, elles se retrouvent à présent confrontées à l'eau de pluie. Et si ces briques n'ont pas été assez cuites, elles absorbent alors plus facilement l'humidité que les autres briques de la façade, ce qui les rend particulièrement sujettes aux dégâts par le gel. Elles se dilatent par l'effet de l'humidité gelée puis finissent par se fissurer, ce qui peut parfois avoir des conséquences dramatiques. Il existe toutefois un truc pour savoir si une brique est assez dure: il suffit de frapper deux briques l'une contre l'autre. Si elles 'tintent', cela signifie qu'elles sont assez dures et qu'elles résistent à l'humidité.

UTILISATION JUSTIFIEE

Comme nous vous l'avons démontré ci-dessus, de nombreux inconvénients sont liés à l'utilisation des briques de récupération en façade. Cela ne veut cependant pas dire qu'elles sont totalement déconseillées. Elles s'emploient de façon 100% justifiée dans deux cas courants. Tout d'abord, on peut les utiliser pour la maçonnerie de cheminées décoratives, par exemple. En effet, à l'intérieur, les briques ne sont pas exposées à l'humidité et aucun dégât par le gel ne peut donc survenir. Deuxièmement, lors de la restauration de monuments protégés, l'on doit utiliser des briques de récupération. Les matériaux authentiques sont en effet obligatoires dans ce contexte.



Le charme authentique des briques de récupération s'exprime surtout grâce aux nuances spéciales, aux restes de mortier et aux coins cassés



Les briques de récupération sont contrôlées l'une après l'autre puis débarrassées des restes de mortier. Pour ce faire, on utilise un burineur (voir encart)

QUI EST RESPONSABLE?

Que se passe-t-il en cas de problème avec de (vraies) briques de récupération? Lors des réparations, les coûts de main-d'œuvre peuvent s'avérer conséquents. Les demandes de dommages et intérêts de € 25.000 et plus ne sont pas rares. Souvent, les parties ne tombent pas d'accord et l'affaire doit être portée devant le tribunal. Magalie Hamerlynck, juge au Tribunal de Commerce de Courtrai, témoigne: "Le tribunal partira toujours du principe que le maître d'ouvrage est un profane en la matière et ne pouvait donc pas être au courant des inconvénients et risques liés à l'emploi de ces briques. Par ailleurs, pendant une période de dix ans, l'entreprise et l'architecte sont soumis à une responsabilité partagée pour les éventuelles erreurs dans la construction de l'habitation. C'est donc à eux qu'il revient de payer les pots cassés." En principe, l'on ne fait aucune exception à cette règle. "Souvent, les entrepreneurs font signer à leurs clients une lettre démontrant qu'ils étaient informés des risques éventuels. Mais une telle lettre n'a aucune valeur aux yeux du juge." Yves Sylverans (Kempische Bouwmaterialen), est d'accord avec le magistrat, mais tempère quelque peu la responsabilité de l'architecte: "En pratique, ce sont surtout les fournisseurs et les entrepreneurs qui ont la plus grosse part de responsabilité. Ils entrent en effet en contact physique avec les briques et sont donc supposés apprécier leur qualité. Souvent, les problèmes ne sont pas uniquement provoqués par les briques, mais aussi par des imperfections dans la construction, comme une isolation mal placée." Concrètement, le fait est donc que le tribunal émettra un jugement adaptée à chaque cas pris à part.

BRIQUE NEUVES AU LOOK ANCIEN

Pour ceux qui veulent combiner l'avantage esthétique des briques de récupération aux atouts des briques neuves, la meilleure chose à faire est encore d'opter pour des briques neuves au 'look ancien'. Ces briques sont marquées CE et sont donc vendues par le marchand avec une garantie de 10 ans. En outre, les possibilités pour le client sont illimitées. Il peut par exemple opter pour un lot de briques se composant de 20% de briques rouges, de 10% de briques grises et de 70% de briques jaunes. La composition du lot peut varier selon les besoins. Cela peut être très pratique quand un propriétaire décide de transformer ou d'agrandir une vieille maison. Ce client peut donc apporter une photo de la façade au marchand. Celui-ci déterminera alors la com-

position de couleurs des briques au look ancien demandées en fonction des briques de parement existantes.

METHODE DE PRODUCTION

La fabrication des briques neuves au 'look ancien' est loin d'être une sinécure. Il s'agit d'une procédure pour le moins complexe. Parcourons-la ensemble étape par étape.

Four annulaire artisanal

Tout commence par la cuisson. Entièrement artisanale, elle a lieu dans de vieux fours annulaires. Les briques restent sur place dans le four tandis que le feu s'y déplace. Ce déplacement s'obtient grâce à un tirage contrôlé et à la dispersion ciblée de cokes via des trous dans le plafond du four.

Au cours de cette cuisson, les températures ne sont pas réparties de manière homogène sur le

contenu entier, si bien que ce sont surtout les briques à l'intérieur du four annulaire qui sont exposées aux températures plus élevées. C'est précisément ce mode de cuisson qui donne au produit son charme exclusif: des briques aux couleurs variables, aux formes et dimensions irrégulières, aux textures diverses, ...

Four à tunnel

Une autre méthode de cuisson de briques neuves au look ancien consiste à utiliser un four à tunnel ordinaire. Dans ce cas l'on a recours à la technique de la 'cuisson en réduction', qui permet d'obtenir le ton rouge brun typique.

Composition de la brique

La composition spécifique des briques joue aussi un rôle pendant la cuisson. Celle-ci est telle que lors de la cuisson, certains produits de base sont chauffés jusqu'au point de fusion. Cela rend la brique particulièrement dure au cœur, cela lui confère une couleur noire, bien cuite à l'intérieur et cela donne une structure gonflée à l'extérieur. Les différences de ton spécifiques ne sont pas uniquement provoquées par la forme du four et le mode de cuisson, l'adjonction de certains colorants permet également d'obtenir certaines nuances. L'imitation des résidus noirs sur les vieilles briques constitue aussi un procédé de cuisson. Pour l'obtenir, on répand de l'oxyde de manganèse sur la brique.

Tri

Lorsque les briques sont retirées du four annulaire ou du four à tunnel, elles doivent être triées manuellement selon leur couleur. De cette manière, il est facile de livrer par la suite aux clients une composition adaptée sur mesure.

Tambourinage

Une fois que les briques sont cuites et ont été triées, débute une phase

au cours de laquelle on leur donne délibérément un look ancien. Les techniques utilisées à cette fin ne sont toutefois pas si évidentes. Il ne suffit pas d'endommager légèrement la brique ci et là. Les briques se retrouvent d'abord dans une grande machine où elles sont 'tambourinées'. Elles sont frappées les unes contre les autres, si bien que de petits morceaux et fragments se détachent d'elles.

Restes de mortier

Bien qu'elles ont été nettoyées l'une après l'autre avant réutilisation, les vraies briques de récupération présentent toujours des restes de mortier. Et ceux-ci contribuent à l'authenticité du produit. C'est pour cela que les fabricants de briques neuves au 'look ancien' essaient d'imiter le mieux possible ces restes de mortiers. Le résultat est en général époustoufflant: seuls les vrais connaisseurs peuvent distinguer les briques de récupération des briques neuves. Les particuliers, eux, ne sont en général pas capables de remarquer une différence.

APPLICATION

La mise en œuvre des briques de récupération et des briques neuves au look ancien ne diffère pas de celle des briques ordinaires. Le même matériel et les mêmes techniques de maçonnerie sont utilisés. Toutefois, ces briques sont posées dans un appareillage croisé ou un appareillage irrégulier.

C'est de cette manière qu'on obtient le look le plus authentique. Surtout quand on travaille avec des briques ayant été soumises à un traitement au tonneau. De cette manière, l'on a toujours une longueur de briques inégale. □

Merci à Dufourni, Steenbakkerij Floren, Kempische Bouwmaterialen, Olivier Bouwmaterialen et Wienerberger



L'on applique, sur les briques neuves au look ancien, des restes de mortier artificiels



Aussi bien les briques de récupération que les briques neuves donnent un aspect authentique à la façade



Les briques de récupération issues d'une démolition sont rassemblées sur des palettes